BANQUE DU CANADA
BANK OF CANADA

Enquête sur les perspectives des entreprises

Résultats de l'enquête du printemps 2015 | Vol. 12.1 | 6 avril 2015

L'enquête menée ce printemps fait ressortir que la baisse des prix du pétrole continue d'assombrir les perspectives globales de vente des entreprises, et pèse sur les intentions d'investissement et d'embauche. Cependant, une majorité de firmes profitent de la vigueur des perspectives économiques aux États-Unis et de l'amélioration de la compétitivité découlant du dollar canadien plus faible.

Vue d'ensemble

- Les entreprises de la région des Prairies et celles qui appartiennent à la chaîne d'approvisionnement de l'énergie continuent de se dire désavantagées par le niveau plus bas des prix du pétrole. Des signes de contagion commencent aussi à poindre dans d'autres secteurs et d'autres régions. Néanmoins, de nombreuses entreprises estiment que les prix plus bas du pétrole et le dollar plus faible soutiennent leurs perspectives de vente, et la majorité prévoit que l'expansion vigoureuse aux États-Unis aura une incidence positive. Dans l'ensemble, la croissance passée des ventes s'est encore améliorée, mais les répondants n'anticipent pas une augmentation importante de la progression de leurs ventes au cours des 12 prochains mois.
- Les soldes des opinions relatifs aux intentions d'investissement et d'embauche ont diminué davantage, en raison des répercussions négatives de la baisse des prix du pétrole. Les intentions des firmes d'accroître leurs investissements sont plus répandues parmi celles du Centre du Canada et celles du secteur des services.
- L'indicateur des pressions sur la capacité de production a peu changé, et le nombre de firmes ayant signalé que des pénuries de main-d'œuvre limitent leur aptitude à répondre à la demande reste bas. Globalement, les entreprises indiquent que ces pénuries sont moins prononcées qu'il y a un an, notamment dans les Prairies.
- Les firmes s'attendent à ce que l'inflation des prix des intrants varie peu pendant les 12 prochains mois, mais elles prévoient une hausse légèrement plus rapide des prix des extrants, compte tenu des effets de la récente dépréciation du dollar canadien. Les attentes d'inflation demeurent concentrées dans la moitié inférieure de la fourchette de maîtrise de l'inflation visée par la Banque.
- Le solde des opinions à propos des conditions du crédit semble indiquer un assouplissement au cours des trois derniers mois.

Le présent bulletin contient une synthèse de l'information qui a été obtenue dans le cadre d'entrevues réalisées par le personnel des bureaux régionaux de la Banque auprès des responsables d'une centaine d'entreprises, choisies en fonction de la composition du produit intérieur brut du Canada. Les données de l'enquête du printemps 2015 ont été recueillies entre le 17 février et le 12 mars 2015. Le solde des opinions peut varier entre + 100 et - 100. Les chiffres étant arrondis, le total des pourcentages n'est pas nécessairement égal à 100. Des précisions concernant le questionnaire de l'enquête et le contenu informatif des réponses obtenues sont présentées dans le site Web de la Banque du Canada. Les résultats de l'enquête constituent un condensé des opinions exprimées par les répondants et ne reflètent pas forcément le point de vue de la Banque du Canada.

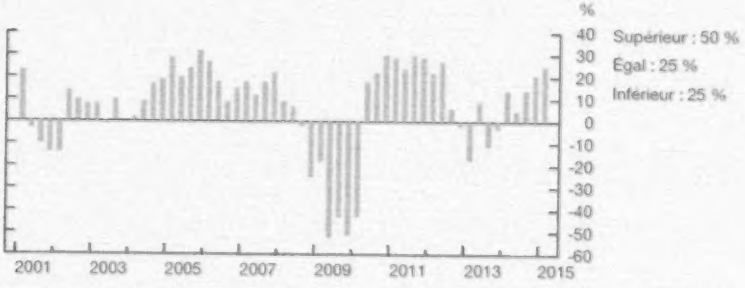
Activité économique

Selon les résultats de l'enquête du printemps, le solde des opinions quant à la croissance passée des ventes a encore progressé, les firmes faisant état d'une augmentation plus vigoureuse de leurs ventes au cours des 12 derniers mois (Graphique 1). Pour une deuxième enquête de suite, le solde des opinions au sujet de l'expansion future des ventes a reculé pour s'établir juste au-dessus de zéro, ce qui montre que dans l'ensemble les entreprises prévoient que leurs ventes afficheront au cours des 12 prochains mois le même taux de croissance que pendant les 12 mois précédents (Graphique 2). Les entreprises qui anticipent une nette diminution du volume de leurs ventes sont plus nombreuses que lors des enquêtes précédentes. La baisse des cours pétroliers a sensiblement assombri les perspectives à court terme des firmes du secteur énergétique, et les répondants font également état de certaines retombées sur d'autres secteurs, soit sur les firmes qui font partie de la chaîne d'approvisionnement énergétique, soit par des effets indirects.

Les entreprises affichent des perspectives généralement optimistes concernant l'économie des États-Unis, la majorité d'entre elles s'attendant à ce que la vigueur de cette économie soutienne leurs ventes futures, y compris les firmes tournées vers le marché intérieur qui profitent d'effets indirects liés à la demande accrue émanant de leurs clients exportateurs. Comme dans l'enquête de l'hiver, les indicateurs relatifs aux ventes futures étaient plus robustes qu'il y a 12 mois pour les entreprises qui vendent à l'étranger. Plusieurs répondants signalent que la dépréciation du dollar canadien stimule la demande étrangère visant leurs produits, tandis que beaucoup entrevoient aussi des avantages pour leurs ventes intérieures, notamment à la faveur d'une moindre concurrence des firmes américaines et d'un accroissement du tourisme. Si nombre d'entreprises des secteurs non énergétiques estiment que la baisse des cours pétroliers et l'affaiblissement du dollar canadien ont une incidence positive sur leurs perspectives de vente, elles s'attendent à ce que certains des avantages se matérialisent seulement de manière graduelle dans l'avenir.

Graphique 1 : Les entreprises indiquent que leurs ventes ont connu une croissance plus vigoureuse au cours des 12 derniers mois...

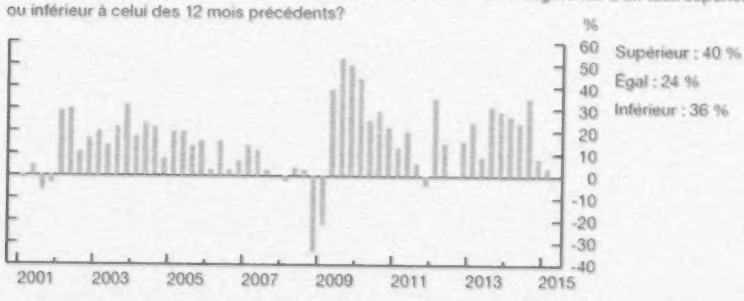
Solde des opinions[a]
Au cours des 12 derniers mois, le volume de vos ventes a-t-il augmenté à un taux supérieur, égal ou inférieur à celui des 12 mois précédents?



a. Pourcentage d'entreprises qui font état d'un taux de croissance plus élevé diminué du pourcentage de celles qui signalent un ralentissement

Graphique 2 : ... mais ne prévoient pratiquement pas d'accélération de la croissance de leurs ventes au cours des 12 prochains mois

Solde des opinions[a]
Au cours des 12 prochains mois, le volume de vos ventes devrait-il augmenter à un taux supérieur, égal ou inférieur à celui des 12 mois précédents?



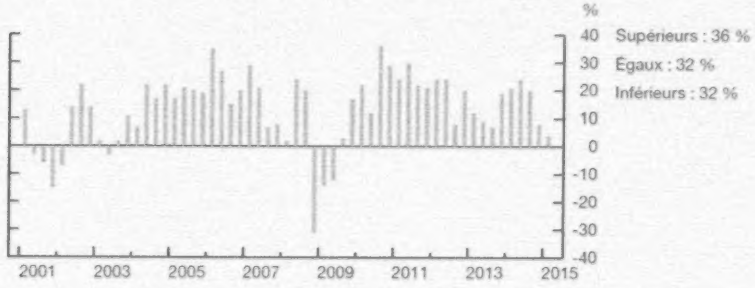
a. Pourcentage d'entreprises qui prévoient un taux de croissance plus élevé diminué du pourcentage de celles qui prévoient un ralentissement

Le solde des opinions relatif aux investissements en machines et matériel a quelque peu diminué pour s'établir juste au-dessus de zéro, ce qui porte à croire que les entreprises prévoient investir pendant l'année à venir à peu près le même montant qu'au cours des 12 derniers mois (**Graphique 3**). La faiblesse des intentions d'investissement est concentrée dans le secteur des biens et parmi les firmes qui se disent désavantagées par le recul des prix pétroliers, et elle est souvent associée à des niveaux d'incertitude plus élevés. Les intentions des firmes d'investir sont plus généralisées parmi celles du Centre du Canada et celles du secteur des services. Les répondants des secteurs non énergétiques indiquent que les perspectives de croissance aux États-Unis et la baisse du dollar canadien leur sont généralement favorables, mais cette évolution tarde à se répercuter sur leurs intentions d'investissement.

Bien que les intentions des entreprises d'augmenter leurs effectifs soient positives, le solde des opinions a diminué pour se situer à son niveau le plus bas depuis 2009 (**Graphique 4**). L'affaiblissement des intentions d'embauche touche la plupart des secteurs et régions, mais concerne plus particulièrement les entreprises liées au secteur de l'énergie, qui comptent réduire leurs effectifs en raison du niveau plus bas des prix du pétrole. Les firmes qui prévoient des compressions mentionnent également que les gains d'efficience constituent un facteur déterminant de leurs intentions.

Graphique 3 : Le solde des opinions relatif aux investissements en machines et matériel a quelque peu diminué...

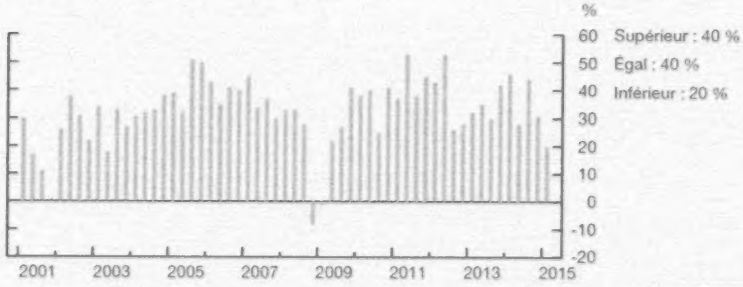
Solde des opinions[a]
Au cours des 12 prochains mois, les investissements en machines et matériel de votre entreprise devraient-ils être supérieurs, égaux ou inférieurs à ceux des 12 derniers mois?



a. Pourcentage des entreprises qui prévoient augmenter leurs investissements diminué du pourcentage de celles qui prévoient les réduire

Graphique 4 : ... tandis que les intentions des entreprises d'augmenter leurs effectifs ont reculé davantage

Solde des opinions[a]
Au cours des 12 prochains mois, le niveau de l'emploi dans votre entreprise devrait-il être supérieur, égal ou inférieur à celui des 12 derniers mois?



a. Pourcentage des entreprises qui prévoient un niveau d'emploi plus élevé diminué du pourcentage de celles qui prévoient le contraire

Pressions sur la capacité de production

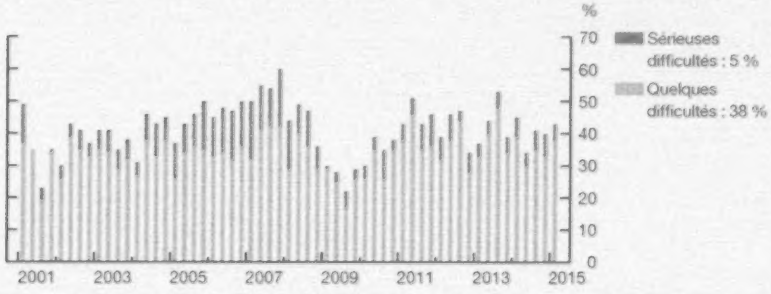
Les pressions qui s'exercent sur la capacité de production n'ont guère varié depuis l'hiver (**Graphique 5**), peu d'entreprises s'attendant à connaître de « sérieuses » difficultés à faire face à une hausse inattendue de la demande. Comme lors des enquêtes précédentes, les pressions se font surtout sentir parmi les firmes à vocation exportatrice, qui citent fréquemment les contraintes relatives à la capacité physique comme un obstacle important à leur aptitude à répondre à une brusque augmentation de la demande.

Le pourcentage d'entreprises déclarant que des pénuries de main-d'œuvre limitent leur capacité de satisfaire la demande est pratiquement inchangé et il demeure bas (**Graphique 6**), les firmes du secteur des biens et celles situées dans les Prairies étant moins nombreuses à signaler des difficultés à cet égard.

Les répondants mentionnent que, dans l'ensemble, les pénuries de main-d'œuvre sont moins prononcées qu'il y a 12 mois, en particulier dans les régions et les secteurs liés au secteur énergétique (**Graphique 7**). Le fait que ces pénuries soient moins intenses révèle que la marge de ressources inutilisées sur le marché du travail est légèrement plus importante que dans l'enquête précédente[1].

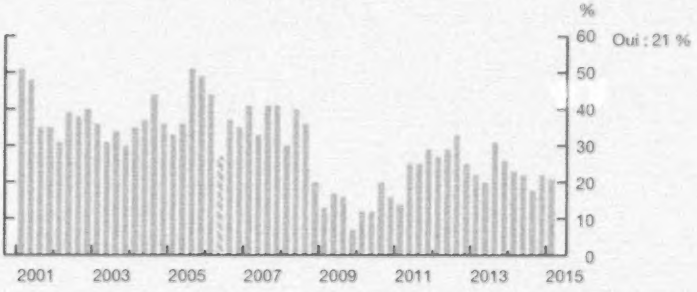
Graphique 5 : Les pressions sur la capacité de production n'ont guère varié

Indiquez la capacité actuelle de votre entreprise à répondre à une hausse inattendue de la demande.



Graphique 6 : Le pourcentage d'entreprises signalant que des pénuries de main-d'œuvre limitent leur capacité de satisfaire la demande demeure bas...

Votre entreprise souffre-t-elle d'une pénurie de main-d'œuvre qui limite son aptitude à répondre à la demande?

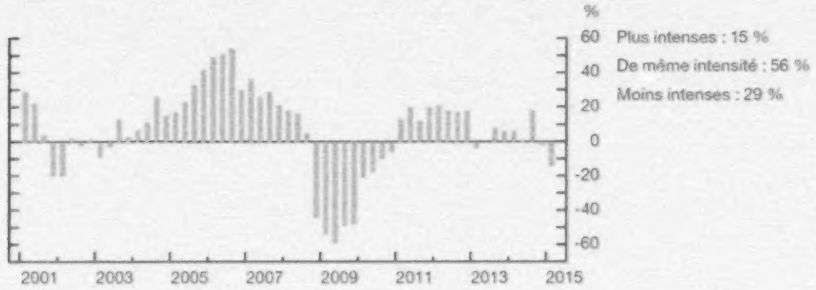


Les résultats de l'été 2006 ne sont pas strictement comparables à ceux des autres enquêtes, en raison d'un changement apporté alors au processus d'entrevue.

[1] Pour en savoir davantage sur le nouveau graphique que renferme la présente publication, veuillez consulter le document intitulé « Note d'information sur la question de l'enquête sur les perspectives des entreprises concernant l'intensité des pénuries de main-d'œuvre » dans le site Web de la Banque http://www.banqueducanada.ca/wp-content/uploads/2015/04/note-information-question-epe-intensite-penuries-main-oeuvre.pdf.

Graphique 7 : ... et les firmes signalent que, dans l'ensemble, les pénuries de main-d'œuvre sont moins prononcées qu'il y a 12 mois

Solde des opinions[a]
Les pénuries de main-d'œuvre sont-elles généralement plus intenses, moins intenses ou d'environ la même intensité qu'il y a 12 mois?



a. Pourcentage des entreprises qui font état de pénuries plus intenses diminué du pourcentage de celles qui signalent des pénuries moins intenses

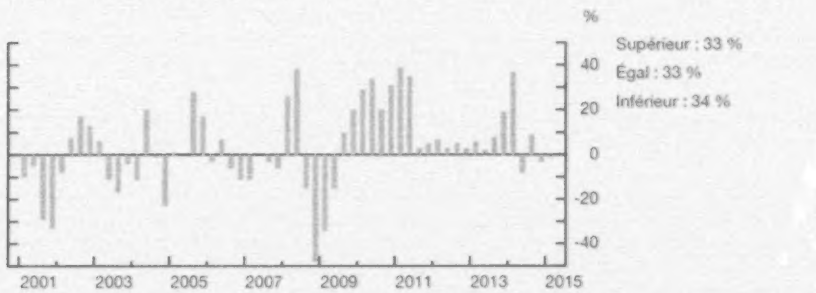
Prix et inflation

Selon l'enquête du printemps, le solde des opinions à propos du prix des intrants n'a presque pas changé (**Graphique 8**). Il se situe juste au-dessous de zéro, ce qui montre que les firmes anticipent, pour les 12 prochains mois, un rythme de croissance similaire à celui des 12 derniers mois. Par ailleurs, le nombre d'entreprises qui anticipent de nets reculs des coûts des intrants est en hausse. Les firmes citent la chute des cours pétroliers comme la principale source de pressions à la baisse au cours des 12 mois à venir. La récente dépréciation du dollar canadien a toutefois exercé des pressions à la hausse sur le coût des intrants en dollars É.-U.

Les entreprises s'attendent à ce que le prix des extrants augmente un peu plus rapidement durant les 12 prochains mois, le solde des opinions étant devenu légèrement positif (**Graphique 9**). Comparativement aux enquêtes menées récemment, un plus grand nombre de firmes font état de pressions à la hausse liées au taux de change. Plusieurs entreprises qui exportent aux États-Unis prévoient que le dollar canadien plus faible fera monter les prix de leurs produits dans cette devise, tandis que certaines comptent répercuter sur leurs prix de vente au Canada au moins une partie de la hausse du coût des intrants liée à la dépréciation du dollar.

Graphique 8 : Les entreprises prévoient qu'au cours des 12 prochains mois, le prix des intrants augmentera à un rythme à peu près similaire...

Solde des opinions[a]
Au cours des 12 prochains mois, le prix des produits ou services achetés devrait-il augmenter à un rythme supérieur, égal ou inférieur à celui des 12 derniers mois?



a. Pourcentage des entreprises qui prévoient un rythme d'augmentation plus rapide diminué du pourcentage de celles qui prévoient le contraire

Bureaux de la Banque du Canada

Provinces de l'Atlantique
1701, rue Hollis, 13e étage
Halifax (Nouvelle-Écosse) B3J 3M8

Québec
1501, avenue McGill College, bureau 2030
Montréal (Québec) H3A 3M8

Ontario
150, rue King Ouest, 20e étage, bureau 2000
Toronto (Ontario) M5H 1J9

Provinces des Prairies, Nunavut et Territoires du Nord-Ouest
308 – 4th Avenue SW, bureau 2411
Calgary (Alberta) T2P 0H7

Colombie-Britannique et Yukon
200, rue Granville, bureau 2710
Vancouver (Colombie-Britannique) V6C 1S4

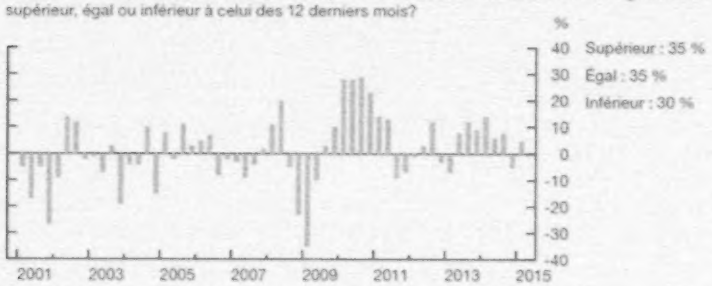
Siège
234, avenue Laurier Ouest
Ottawa (Ontario) K1A 0G9
1 800 303-1282

ISSN 1916-4068 (version papier) ISSN 1916-4084 (Internet)

Graphique 9 : ... et que le prix des extrants progressera un peu plus rapidement en raison de la dépréciation du dollar canadien

Solde des opinions[a]

Au cours des 12 prochains mois, le prix des produits ou services vendus devrait-il augmenter à un rythme supérieur, égal ou inférieur à celui des 12 derniers mois?

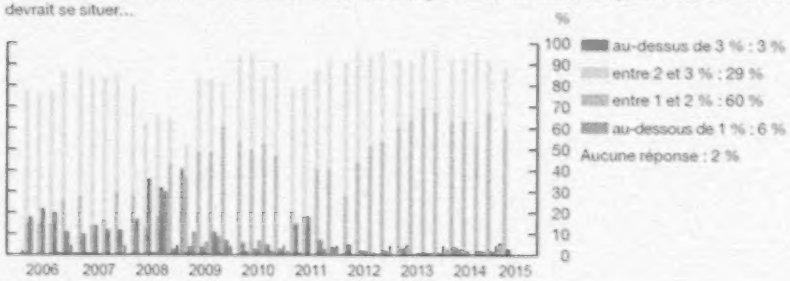


a. Pourcentage des entreprises qui prévoient un rythme d'augmentation plus rapide diminué du pourcentage de celles qui prévoient le contraire

Les attentes d'inflation ont peu varié depuis l'enquête de l'hiver (**Graphique 10**), la majorité des entreprises prévoyant qu'au cours des deux prochaines années, l'inflation mesurée par l'IPC global s'établira dans la moitié inférieure de la fourchette de maîtrise de l'inflation de 1 à 3 % visée par la Banque. Le bas niveau des prix du pétrole continue de modérer les attentes d'inflation des entreprises.

Graphique 10 : Les attentes d'inflation sont concentrées dans la fourchette de maîtrise de l'inflation visée par la Banque

Au cours des deux prochaines années, le taux annuel d'augmentation de l'indice des prix à la consommation devrait se situer...



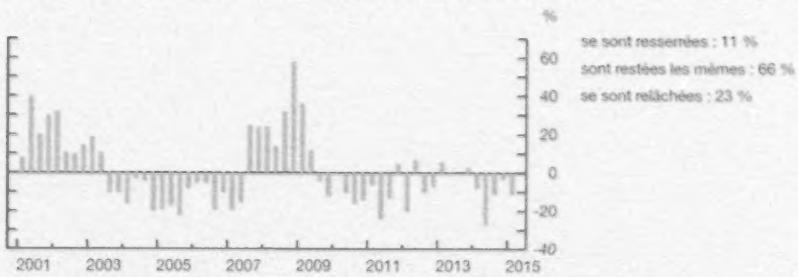
Conditions du crédit

En ce qui a trait aux conditions du crédit, le solde des opinions négatif donne à penser que celles-ci se sont assouplies au cours des trois derniers mois (**Graphique 11**). Le solde des opinions négatif tient principalement aux réponses fournies par les petites entreprises et celles qui sont bien placées pour profiter de la forte croissance de l'économie américaine. Les firmes qui mentionnent un assouplissement attribuent souvent cette évolution à une légère diminution du coût des emprunts. Par ailleurs, les firmes qui font état d'un resserrement des conditions sont souvent liées aux secteurs de l'énergie et des matières premières. Dans l'ensemble, la plupart des entreprises continuent d'indiquer qu'il est facile ou relativement facile d'obtenir du crédit.

Graphique 11 : Dans l'ensemble, les entreprises signalent que les conditions du crédit se sont assouplies ces trois derniers mois

Solde des opinions[a]

Par rapport à celles des trois mois précédents, vos conditions de financement, au cours des trois derniers mois...



a. Pourcentage des entreprises qui font état d'un resserrement diminué du pourcentage de celles qui signalent un relâchement. Pour cette question, le solde des opinions fait abstraction des entreprises qui ont répondu « sans objet ».